



« Un message très fort »

S.A.S. le prince Albert II revient sur le côté environnemental de la cérémonie d'ouverture et livre ses premières impressions sur les sportifs monégasques et les Jeux.

Des images passées en guise de message à l'humanité à la hauteur des défis qu'affronte le monde devant les dommages causés à la nature : présent au Brésil pour suivre la délégation monégasque, S.A.S. le prince Albert II revient sur la large place accordée à la dégradation de l'environnement lors de la cérémonie d'ouverture. Le souverain se confie également sur la prestation des deux premiers athlètes « rouge et blanc » en lice et sur le début des Jeux.

Il était important pour vous de venir au Brésil pour soutenir et encourager les sportifs monégasques ?

C'est non seulement important mais cela me fait aussi énormément plaisir. En tant que membre du Comité International Olympique, je me dois d'être présent pour toute célébration des Jeux et, en tant que président du Comité Olympique Monégasque, de veiller de près pour que tout se passe bien pour nos athlètes et notre délégation. J'ai été très heureux, comme tout le monde d'ailleurs, d'avoir pu assister à cette très belle cérémonie d'ouverture et d'avoir vu deux de nos trois athlètes entrer en compétition.



Lors de la cérémonie d'ouverture, le geste et la symbolique ont été forts avec pour chaque sportif une graine destinée à être plantée ?

Cette cérémonie d'ouverture a été l'occasion pour les Brésiliens de raconter leur histoire, de ses origines jusqu'aux temps modernes, mais aussi de faire passer des messages assez forts sur le développement social, leur culture, cette extraordinaire culture musicale qu'ils possèdent, mais aussi sur l'environnement et le développement durable. Cette idée que chaque athlète puisse contribuer et laisser derrière lui un témoignage de son passage sous la forme d'une graine qui deviendra plus tard un arbre, est un très beau geste, un x symbole aussi qui mérite d'être mis en exergue. Cela marquera à coup sûr les esprits, non seulement au

Brésil mais bien au delà de ses frontières.

Un mot sur les athlètes monégasques qui sont entrés en compétition ?

Pour Yann Siccardi (judo) ce fut un tirage au sort très difficile. C'était déjà un formidable défi que d'affronter d'entrée le Japonais Takato. Il a bien résisté. Malheureusement il n'a pas pu tenir le rythme imposé. Il a commis une faute que l'on peut juger très sévère aussi. Mais c'est aussi le sport de haut-niveau et la compétition. Je suis sûr que Yann saura rebondir rapidement et qu'il reviendra : il nous l'a promis. C'est un garçon très attachant, avec de belles qualités physiques et morales et je crois qu'il a à cœur de continuer un peu sa carrière.

Quant à Kévin Crovetto (gymnastique), il a fait des exercices très propres et très maîtrisés. Il a encore un potentiel et une marge de progression très grands. C'est un garçon qui a de bonnes dispositions physiques et psychologiques. Il arrive à bien résister à la pression des grands événements. Il a une certaine habitude avec des participations aux championnats d'Europe et plusieurs aux championnats du monde. Je pense qu'on le reverra à ce niveau-là dans quatre ans.

Quelles sont vos premières impressions pour ces Jeux ?

J'ai eu l'occasion de parler encore dernièrement avec différents membres du Comité international olympiques qui sont membres de la Commission de coordination des Jeux (elle se réunit chaque matin avec le Comité d'organisation des Jeux) et ils m'ont dit qu'il y a encore quelques petits détails (transports, etc...) à régler. Les installations et les enceintes sportives de Rio sont de qualité. Sur les sites, l'ambiance est vraiment excellente. Je suis sûr que nos amis brésiliens réussiront à nous faire vivre de très beaux Jeux.

Texte et photo : Stéphan MAGGI
Attaché de presse du Comité Olympique Monégasque